

**Art. 12.** § 1<sup>er</sup>. Sont publiés par extrait sur le portail en ligne de l'Institut :

- a) les hypothèses générales fixées par le Ministre;
- b) les éléments de calculs à reprendre dans la note justificative;
- c) les outils d'évaluation reconnus par l'Institut;
- d) la décision de l'Institut quant à la demande d'équivalence;
- e) la liste des concepts et technologies de construction novateurs qui peuvent faire l'objet d'une demande d'équivalence;
- f) le cas échéant, les éléments de calcul à introduire dans le logiciel de calcul en vigueur.

§ 2. Dès que la méthode de calcul alternative d'un concept est intégrée à la méthode de calcul en vigueur, la décision d'équivalence et les éléments de calculs y relatifs sont retirés du portail en ligne de l'Institut.

**Art. 13.** Si l'équivalence est accordée, le dossier de demande d'équivalence et la décision de l'Institut font partie du dossier technique, et sont joints à la déclaration PEB.

#### CHAPITRE IV. — *Disposition commune*

**Art. 14.** Le certificat PEB visé à l'article 18, § 1<sup>er</sup>, de l'Ordonnance reprend la valeur calculée sur base de la méthode alternative et mentionne que cette valeur a été obtenue par le principe d'équivalence.

#### CHAPITRE V. — *Disposition finale*

**Art. 15.** Le présent arrêté entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

Le Ministre qui a l'énergie dans ses compétences, est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, 5 mars 2009.

Le Ministre-Président  
du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,  
Ch. PICQUE

La Ministre de l'Environnement,  
de l'Energie et de la Politique de l'Eau,  
Mme E. HUYTEBROECK

**Art. 12.** § 1. Worden bij uittreksel bekendgemaakt op het online-portaal van het Instituut :

- a) de door de Minister vastgelegde algemene hypothesen;
- b) de berekeningselementen die in de stavingsnota moeten opgenomen worden;
- c) de door het Instituut erkende evaluatie-instrumenten;
- d) de beslissing van het Instituut betreffende de gelijkwaardigheidsaanvraag;
- e) de lijst van de innovatieve bouwconcepten of technologieën die voor een gelijkwaardigheidsaanvraag aanvaardbaar zijn;
- f) desgevallend, de berekeningselementen die in de geldende berekeningssoftware moeten ingebracht worden.

§ 2. Zodra de alternatieve berekeningsmethode van een concept wordt opgenomen in de geldende berekeningsmethode, worden de gelijkwaardigheidsbeslissing en de betreffende berekenings-elementen uit het onlineportaal van het Instituut getrokken.

**Art. 13.** Indien de gelijkwaardigheid toegekend wordt, maken het dossier van de gelijkwaardigheidsaanvraag en de beslissing van het Instituut deel uit van het technisch EPB-dossier en worden bij de EPB-aangifte gevoegd.

#### HOOFDSTUK IV. — *Gemeenschappelijke bepaling*

**Art. 14.** Het in artikel 18, § 1, van de ordonnantie bedoeld EPB-certificaat neemt de op basis van de alternatieve methode berekende waarde op, en vermeldt dat deze waarde door het gelijkwaardigheidsprincipe is verkregen.

#### HOOFDSTUK V. — *Eindbepaling*

**Art. 15.** Dit besluit treedt in werking de dag waarop het in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

De Minister bevoegd voor Energie, is belast met de uitvoering van dit besluit.

Brussel, 5 maart 2009.

De Minister-Voorzitter  
van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,  
Ch. PICQUE

De Minister van Leefmilieu,  
Energie en Waterbeleid,  
Mevr. E. HUYTEBROECK

### MINISTERE

#### DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

F. 2009 — 1648

[C — 2009/31244]

30 AVRIL 2009. — Ordonnance relative à la surveillance des réglementations en matière d'emploi qui relèvent de la compétence de la Région de Bruxelles-Capitale et à l'instauration d'amendes administratives applicables en cas d'infraction à ces réglementations (1)

#### CHAPITRE I<sup>er</sup>. — *Dispositions générales*

**Article 1<sup>er</sup>.** La présente ordonnance règle une matière visée à l'article 39 de la Constitution.

**Art. 2.** § 1<sup>er</sup>. La présente ordonnance détermine les attributions des fonctionnaires qui relèvent de l'autorité du Ministre ayant dans ses attributions les matières d'emploi visées à l'article 6, § 1<sup>er</sup>, IX, de la loi spéciale de réformes institutionnelles du 8 août 1980 et qui sont chargés de surveiller le respect des législations et des réglementations relatives à ces matières, qui disposent que la surveillance et le contrôle sont exercés conformément aux dispositions de la présente ordonnance.

Ces fonctionnaires sont appelés « inspecteurs de l'emploi » dans la suite de la présente ordonnance. Ils prêtent serment entre les mains du ministre de l'autorité duquel ils relèvent ou du fonctionnaire que ce dernier délègue.

Sans préjudice des attributions des officiers de police judiciaire, les fonctionnaires désignés par le Gouvernement surveillent le respect de la présente ordonnance et de ses arrêtés d'exécution.

§ 2. La présente ordonnance instaure une procédure d'amendes administratives applicable en cas d'infraction aux législations visées au § 1<sup>er</sup>.

### MINISTERIE

#### VAN HET BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST

N. 2009 — 1648

[C — 2009/31244]

30 APRIL 2009. — Ordonnantie betreffende het toezicht op de reglementeringen inzake werkgelegenheid die tot de bevoegdheid van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest behoren en de invoering van administratieve geldboeten toepasselijk in geval van inbreuk op deze reglementeringen (1)

#### HOOFDSTUK I. — *Algemene bepalingen*

**Artikel 1.** Deze ordonnantie regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 39 van de Grondwet.

**Art. 2.** § 1. Deze ordonnantie bepaalt de bevoegdheden van de ambtenaren die onder het gezag staan van de Minister tot wiens bevoegdheid de aangelegenheden van werkgelegenheid als bedoeld in artikel 6, § 1, IX, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen behoren, en die belast is met het toezicht op de naleving van reglementeringen betreffende deze aangelegenheden die bepalen dat het toezicht en de controle worden uitgeoefend in overeenstemming met de bepalingen van deze ordonnantie.

Deze ambtenaren worden verder in deze ordonnantie « werkgelegenheidsinspecteurs » genoemd. Ze leggen de eed af in handen van de minister van de overheid waarvan ze afhangen of van de ambtenaar die door deze werd aangeduid.

Onverminderd de bevoegdheden van de officieren van gerechtelijke politie, houden de werkgelegenheidsinspecteurs toezicht op de naleving van deze ordonnantie en de uitvoeringsbesluiten ervan.

§ 2. Deze ordonnantie voert een procedure in van administratieve geldboeten toepasselijk in geval van inbreuk op de wetgevingen bedoeld in § 1.

**Art. 3.** Pour l'application de la présente ordonnance et de ses mesures d'exécution, on entend par :

1° « travailleurs » : les personnes qui exécutent des prestations de travail sous l'autorité d'une autre personne en vertu d'un contrat de travail et celles qui y sont assimilées :

a) les personnes qui, autrement qu'en vertu d'un contrat de travail, exécutent des prestations de travail sous l'autorité d'une autre personne;

b) les personnes qui ne travaillent pas sous l'autorité d'une autre personne mais qui sont assujetties en tout ou en partie à la législation sur la sécurité sociale des travailleurs;

c) les apprentis;

d) les stagiaires;

e) les bénéficiaires, à savoir les personnes, tributaires ou ayants droit, qui ont droit aux avantages accordés par les législations dont les inspecteurs de l'emploi exercent la surveillance, et ceux qui ont demandé à en bénéficier;

2° « employeurs » : les personnes qui occupent les personnes visées au 1°, ou qui sont assimilées aux employeurs dans les cas et conditions déterminés par la législation et notamment :

a) les opérateurs d'emploi tels que définis dans l'ordonnance du 26 juin 2003 relative à la gestion mixte du marché de l'emploi dans la Région de Bruxelles-Capitale, en ce qui concerne leurs activités d'emploi telles que définies par ladite ordonnance;

b) les utilisateurs, à savoir les personnes physiques, les personnes morales ou les associations de fait qui font appel aux services des opérateurs d'emploi;

c) les bénéficiaires de subvention, à savoir les personnes morales et les personnes physiques qui sollicitent ou ont obtenu une subvention en matière d'emploi de la Région de Bruxelles-Capitale ou d'une personne morale subventionnée directement ou indirectement par elle, en ce compris toute avance de fonds récupérable consentie par elles sans intérêt;

d) les bénéficiaires d'un agrément, à savoir les personnes morales et les personnes physiques qui sollicitent ou ont obtenu un agrément en matière d'emploi de la Région de Bruxelles-Capitale ou d'une personne morale subventionnée directement ou indirectement par elle;

3° « données sociales » : toutes données nécessaires à l'application de la législation visée à l'article 2;

4° « données sociales à caractère personnel » : toutes les données sociales concernant une personne identifiée ou identifiable;

5° « institutions publiques de sécurité sociale » : les institutions publiques, ainsi que les services des ministères, qui sont chargés d'appliquer la législation relative à la sécurité sociale;

6° « institutions coopérantes de sécurité sociale » : les organismes de droit privé, agréés pour collaborer à l'application de la législation relative à la sécurité sociale;

7° « lieux de travail » : tous les lieux où des activités qui sont soumises au contrôle des inspecteurs de l'emploi sont exercées ou dans lesquels sont occupées des personnes soumises aux dispositions des législations dont ils exercent la surveillance, et entre autres, les entreprises, parties d'entreprises, établissements, parties d'établissements, bâtiments, locaux, endroits situés dans l'enceinte de l'entreprise, chantiers et travaux en dehors des entreprises;

8° « supports d'informations » : tous les supports d'information sous quelque forme que ce soit, comme des livres, registres, documents, supports numériques ou digitaux, disques, bandes et y compris ceux accessibles par système informatique ou par tout autre appareil électronique;

9° « Gouvernement » : le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale.

**Art. 3.** Voor de toepassing van deze ordonnantie en van de uitvoeringsmaatregelen ervan wordt verstaan onder :

1° « werknemers » : de personen die krachtens een arbeidsovereenkomst arbeid verrichten onder het gezag van een andere persoon en degenen die daarmee gelijkgesteld worden :

a) de personen die, anders dan krachtens een arbeidsovereenkomst, arbeid verrichten onder het gezag van een andere persoon;

b) de personen die geen arbeid verrichten onder het gezag van een andere persoon maar die geheel of gedeeltelijk onderworpen zijn aan de wetgeving betreffende de sociale zekerheid der werknemers;

c) de leerlingen;

d) de stagiairs;

e) de gerechtigden, namelijk, de personen, rechthebbenden of rechtverkrigenden, die recht hebben op voordelen toegekend door de wetgevingen waarop de werkgelegenheidsinspecteurs toezicht uitoefenen, en zij die er aanspraak op maken;

2° « werkgevers » : de personen die de onder 1° genoemde personen tewerkstellen of die met werkgevers worden gelijkgesteld in de gevallen en onder de voorwaarden bepaald bij de wetgeving, inzonderheid :

a) de tewerkstellingsoperatoren als omschreven in de ordonnantie van 26 juni 2003 betreffende het gemengd beheer van de arbeidsmarkt in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, wat hun tewerkstellingsactiviteiten betreft als omschreven in genoemde ordonnantie;

b) de gebruikers, namelijk de natuurlijke personen, de rechtspersonen of de feitelijke verenigingen die een beroep doen op de diensten van de tewerkstellingsoperatoren;

c) de begunstigden van een subsidie, namelijk de rechtspersonen en de natuurlijke personen die een subsidie inzake werkgelegenheid hebben gevraagd of verkregen aan en van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest of aan en van een rechtspersoon, die rechtstreeks of onrechtstreeks door hem wordt gesubsidieerd, daarin begrepen ieder door hen zonder interest verleend terugvorderbaar voorschot;

d) de begunstigden van een erkenning, namelijk de rechtspersonen en de natuurlijke personen die een erkenning inzake werkgelegenheid hebben gevraagd of verkregen aan en van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest of aan en van een rechtspersoon, die rechtstreeks of onrechtstreeks door hem wordt gesubsidieerd;

3° « sociale gegevens » : alle gegevens nodig voor de toepassing van de in artikel 2 bedoelde regelgeving;

4° « sociale gegevens van persoonlijke aard » : alle sociale gegevens met betrekking tot een persoon die is of kan worden geïdentificeerd;

5° « openbare instellingen van sociale zekerheid » : de openbare instellingen, alsmede de diensten van de ministeries, die belast zijn met de toepassing van de wetgeving betreffende de sociale zekerheid;

6° « meewerkende instellingen van sociale zekerheid » : de instellingen van privaatrecht, die erkend zijn om mee te werken aan de toepassing van de wetgeving betreffende de sociale zekerheid;

7° « werkplaatsen » : alle plaatsen waar werkzaamheden verricht worden die aan het toezicht van de werkgelegenheidsinspecteurs onderworpen zijn of waar personen tewerkgesteld zijn die onderworpen zijn aan de bepalingen van de wetgevingen waarop zij toezicht uitoefenen, en ondermeer de ondernemingen, gedeelten van ondernemingen, inrichtingen, gedeelten van inrichtingen, gebouwen, lokalen, plaatsen gelegen binnen het gebied van de ondernemingen, werven en werken buiten de ondernemingen;

8° « informatiedragers » : gelijk welke informatiedragers onder welke vorm ook, zoals boeken, registers, documenten, numerieke of digitale informatiedragers, schijven, banden en met inbegrip van deze die toegankelijk zijn door een informaticasysteem of door elk ander elektronisch apparaat;

9° « Regering » : de Brusselse Hoofdstedelijke Regering.

CHAPITRE II. — *Pouvoir des inspecteurs de l'emploi*

**Art. 4.** Les inspecteurs de l'emploi, munis de pièces justificatives de leurs fonctions, dont le modèle est arrêté par le Gouvernement, peuvent dans l'exercice de leur mission :

1° pénétrer librement, à toute heure du jour et de la nuit, sans avertissement préalable, dans tous les lieux de travail ou autres lieux qui sont soumis à leur contrôle ou dans lesquels ils peuvent avoir un motif raisonnable de supposer que travaillent des personnes soumises aux dispositions des législations dont ils exercent la surveillance. Toutefois, dans les locaux habités, ils ne peuvent pénétrer qu'avec l'autorisation préalable du juge au tribunal de police, ceci sans préjudice des dispositions des articles 1<sup>er</sup>, alinéa 2, 3<sup>o</sup>, et 1<sup>er bis</sup> de la loi du 7 juin 1969 fixant le temps pendant lequel il ne peut être procédé à des perquisitions ou visites domiciliaires. Les demandes d'accès à des locaux habités après 21 heures et avant 5 heures doivent être expressément motivées;

2° procéder à tout examen, contrôle et audition et recueillir toutes informations qu'ils estiment nécessaires pour s'assurer que les dispositions des législations dont ils exercent la surveillance, sont effectivement observées, et notamment :

a) interroger, soit seuls, soit ensemble, soit en présence de témoins, l'employeur, ses préposés ou mandataires, les travailleurs, ainsi que toute personne dont ils estiment l'audition nécessaire, sur tout fait dont la connaissance est utile à l'exercice de la surveillance;

b) sans préjudice de l'article 8 de la convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales et de la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel et ses arrêtés d'exécution, prendre l'identité des personnes qui se trouvent sur les lieux de travail ou les autres lieux qui sont soumis à leur contrôle et dont ils peuvent raisonnablement présumer qu'elles sont des employeurs, des préposés ou des mandataires, des travailleurs, ainsi que toute personne dont ils estiment l'audition nécessaire pour l'exercice de la surveillance; à cet effet, exiger de ces personnes la présentation de documents officiels d'identification ou, en l'absence de tels documents ou s'il existe un doute quant à leur authenticité, rechercher leur identité en faisant des photos et des prises de vues par film et vidéo;

c) rechercher et examiner tous les supports d'information qui se trouvent dans les lieux de travail ou d'autres lieux qui sont soumis à leur contrôle et qui contiennent, soit des données sociales, visées à l'article 3, 3<sup>o</sup>, soit n'importe quelles autres données, dont l'établissement, la tenue ou la conservation sont prescrits par la loi, même lorsque les inspecteurs de l'emploi ne sont pas chargés de la surveillance de cette législation.

A cette fin, les inspecteurs de l'emploi peuvent également rechercher et examiner les supports d'information visés à l'alinéa premier qui sont accessibles à partir de ces lieux par système informatique ou par tout autre appareil électronique.

Le Gouvernement peut, à titre informatif, dresser une liste contenant les données visées à l'alinéa premier, dont l'établissement, la tenue ou la conservation sont prescrits par la loi, ainsi que celles qui se trouvent sur des supports d'information aux lieux de travail ou dans d'autres lieux soumis au contrôle des inspecteurs de l'emploi.

Lorsque l'employeur, son préposé ou mandataire, est absent au moment du contrôle, l'inspecteur de l'emploi prend les mesures nécessaires pour le contacter afin de se faire produire les supports d'information précités.

Lorsque l'employeur, son préposé ou mandataire, n'est pas joignable, l'inspecteur de l'emploi peut procéder à la recherche et à l'examen.

Lorsque l'employeur, son préposé ou mandataire, s'oppose à cette recherche ou à cet examen, un procès-verbal est dressé pour obstacle à la surveillance;

d) se faire produire, sans déplacement, pour en prendre connaissance, tous les supports d'information qui contiennent n'importe quelles autres données, lorsqu'ils le jugent nécessaire à l'accomplissement de leur mission, et procéder à leur examen.

Les inspecteurs de l'emploi disposent également de ce pouvoir pour les données qui sont accessibles par système informatique ou par tout autre appareil électronique;

## HOOFDSTUK II

*Bevoegdheden van de werkgelegenheidsinspecteurs*

**Art. 4.** De werkgelegenheidsinspecteurs, voorzien van behoorlijke legitimatiebewijzen, waarvan het model door de Regering vastgesteld is, mogen bij de uitoefening van hun opdracht :

1° op elk ogenblik van de dag of van de nacht, zonder voorafgaande verwittiging, vrij binnen gaan in alle werkplaatsen of andere plaatsen die aan hun toezicht onderworpen zijn of waarvan zij redelijkerwijze kunnen vermoeden dat daar personen tewerkgesteld zijn die onderworpen zijn aan de bepalingen van de wetgevingen waarop zij toezicht uitoefenen. Tot de bewoonde lokalen hebben zij evenwel enkel toegang wanneer de rechter in de politierechtbank daartoe vooraf toestemming heeft verleend, onverminderd de bepalingen van de artikelen 1, tweede lid, 3° en 1bis van de wet van 7 juni 1969 tot vaststelling van de tijd gedurende welke geen opsporing ten huize of huiszoeking mag worden verricht. De aanvragen van toegang tot bewoonde lokalen na 21 uur en vóór 5 uur moeten uitdrukkelijk met redenen omkleed zijn;

2° overgaan tot elk onderzoek, elke controle, en elk verhoor, alsook alle inlichtingen inwinnen die zij nodig achten om zich ervan te vergewissen dat de bepalingen van de wetgevingen waarop zij toezicht uitoefenen, werkelijk worden nageleefd en inzonderheid :

a) hetzij alleen, hetzij samen, hetzij in aanwezigheid van getuigen, de werkgever, zijn aangestelden of lasthebbers, de werknemers, alsmede gelijk welke persoon wiens verhoor zij nodig achten, ondervragen over alle feiten waarvan het nuttig is ze te kennen voor de uitoefening van het toezicht;

b) onverminderd de bepalingen van artikel 8 van het Europees verdrag tot bescherming van de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden en van de wet van 8 december 1992 tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens en haar uitvoeringsbesluiten, de identiteit opnemen van de personen die zich op de werkplaatsen bevinden of op de andere plaatsen die aan hun toezicht onderworpen zijn en waarvan zij redelijkerwijze kunnen vermoeden dat zij werkgevers, aangestelden of lasthebbers, werknemers zijn, alsmede van gelijk welke personen wiens verklaring zij nodig achten voor de uitoefening van het toezicht; daartoe van deze personen de voorlegging vorderen van officiële identiteitsdocumenten of, bij ontstentenis van deze documenten of in geval van twijfel over hun echtheid, de identiteit trachten te achterhalen door het maken van foto's, film- en video-opnamen;

c) alle informatiedragers opsporen en onderzoeken die zich bevinden op de werkplaatsen of op de andere plaatsen, die aan hun toezicht zijn onderworpen en die hetzij sociale gegevens, bedoeld bij artikel 3, 3<sup>o</sup>, bevatten, hetzij gelijk welke andere gegevens bevatten die ingevolge de wet dienen te worden opgemaakt, bijgehouden of bewaard, zelfs wanneer de werkgelegenheidsinspecteurs niet zijn belast met het toezicht op deze wetgeving.

Daartoe mogen de werkgelegenheidsinspecteurs eveneens de in het eerste lid bedoelde informatiedragers opsporen en onderzoeken die vanuit deze plaatsen toegankelijk zijn via een informaticasysteem of via elk ander elektronisch apparaat.

De Regering kan, ten informatieve titel, een lijst opstellen met de gegevens die ingevolge de wet dienen te worden opgemaakt, bijgehouden of bewaard, bedoeld bij het eerste lid, alsook met de gegevens die zich op informatiedragers bevinden op de werkplaatsen of op de andere plaatsen die onderworpen zijn aan het toezicht van de werkgelegenheidsinspecteurs.

Wanneer de werkgever, zijn aangestelde of lasthebber afwezig is op het ogenblik van de controle doet de werkgelegenheidsinspecteur de nodige inspanningen om contact op te nemen met hem om voormelde informatiedragers te doen overleggen.

Wanneer de werkgever, zijn aangestelde of lasthebber niet bereikbaar is, kan de werkgelegenheidsinspecteur overgaan tot het opsporen en onderzoeken.

Wanneer de werkgever, zijn aangestelde of lasthebber zich verzet tegen deze opsporing of dit onderzoek, wordt een proces-verbaal opgesteld wegens verhindering van toezicht;

d) mogen zich eveneens, zonder verplaatsing, alle informatiedragers die gelijk welke andere gegevens bevatten ter inzage doen voorleggen wanneer zij dit nodig achten voor het volbrengen van hun opdracht en overgaan tot het onderzoek ervan.

De werkgelegenheidsinspecteurs beschikken eveneens over deze bevoegdheid voor de gegevens die toegankelijk zijn via een informaticasysteem of via elk ander elektronisch apparaat;

e) saisir contre récépissé ou mettre sous scellés d'autres biens mobiliers que ceux visés aux literas c ou d, en ce compris les biens mobiliers qui sont immeubles par incorporation ou par destination, que l'auteur de l'infraction en soit propriétaire ou pas, qui sont soumis à leur contrôle ou par lesquels des infractions aux législations dont ils exercent la surveillance peuvent être constatées lorsque cela est nécessaire à l'établissement de la preuve de ces infractions ou lorsque le danger existe qu'avec ces biens, les infractions persistent ou que de nouvelles infractions soient commises;

f) faire des constatations en faisant des photos et des prises de vue par film et vidéo;

3° ordonner que les documents dont l'apposition est prévue par les législations dont ils exercent la surveillance, soient et restent effectivement apposés, dans un délai qu'ils déterminent ou sans délai;

4° s'ils l'estiment nécessaire dans l'intérêt des travailleurs, établir ou délivrer tout document remplaçant ceux visés par les législations dont ils exercent la surveillance.

**Art. 5. § 1<sup>er</sup>.** Les inspecteurs de l'emploi peuvent prendre des copies, sous n'importe quelle forme, des supports d'information visés à l'article 4, 2°, c) et d), ou de l'information qu'ils contiennent, ou se les faire fournir sans frais par l'employeur, ses préposés ou mandataires.

§ 2. Lorsqu'il s'agit de supports d'information visés à l'article 4, 2°, c), qui sont accessibles par un système informatique, les inspecteurs de l'emploi peuvent, au moyen du système informatique ou par tout autre appareil électronique et avec l'assistance, soit de l'employeur, de ses préposés ou mandataires, soit de n'importe quelle autre personne qualifiée qui dispose de la connaissance nécessaire ou utile sur le fonctionnement du système informatique, effectuer des copies, dans la forme qu'ils souhaitent, de tout ou partie des données précitées.

**Art. 6.** Les inspecteurs de l'emploi peuvent saisir ou mettre sous scellés les supports d'information visés à l'article 4, 2°, c), que l'employeur, ses préposés ou mandataires, soient ou non propriétaires de ces supports d'information.

Ils disposent de ces compétences lorsque cela est nécessaire à la recherche, à l'examen ou à l'établissement de la preuve d'infractions ou lorsque le danger existe que les infractions persistent avec ces supports d'information ou que de nouvelles infractions soient commises.

Lorsque la saisie est matériellement impossible, ces données, tout comme les données qui sont nécessaires pour pouvoir les comprendre, sont copiées sur des supports appartenant à l'autorité. En cas d'urgence ou pour des raisons techniques, il peut être fait usage des supports qui sont à la disposition des personnes autorisées à utiliser le système informatique.

**Art. 7.** Lorsque l'employeur, son préposé ou mandataire, soit n'étaient pas présents lors de la recherche et de l'examen visés à l'article 4, 2°, c), soit n'y consentaient pas de plein gré, l'inspecteur de l'emploi doit informer par écrit l'employeur de l'existence de cette recherche et de cet examen ainsi que des supports d'information qui ont été copiés. Cette description contient les données prévues à l'article 8.

Pour les supports d'information qui ont été saisis, il est agi conformément à l'article 8.

**Art. 8.** Les saisies pratiquées en vertu des articles 4, 2°, e), et 6 doivent faire l'objet d'un constat écrit remis contre récépissé.

C'est également le cas pour les mesures prises en exécution de l'article 7 dans les cas prévus à ce même article, lors desquels l'employeur, son préposé ou mandataire, soit n'étaient pas présents, soit ne consentaient pas de plein gré.

Cet écrit doit au moins mentionner :

- 1° la date et l'heure auxquelles les mesures sont prises;
- 2° l'identité des inspecteurs de l'emploi, la qualité en laquelle ils interviennent et l'administration dont ils relèvent;
- 3° les mesures prises;
- 4° la reproduction du texte de l'article 22;
- 5° les voies de recours contre les mesures et l'arrondissement judiciaire compétent;
- 6° l'autorité qui doit être citée en cas de recours.

e) andere roerende goederen dan diegene bedoeld in de littera c of d, met inbegrip van roerende goederen die onroerend zijn door incorporatie of door bestemming, ongeacht of de pleger van de inbreuk al dan niet de eigenaar is van deze goederen, die aan hun toezicht onderworpen zijn of aan de hand waarvan inbreuken op de wetgevingen waarop zij controle uitoefenen, kunnen worden vastgesteld, tegen ontvangstbewijs in beslag nemen of deze verzegelen wanneer dit noodzakelijk is voor het leveren van het bewijs van deze inbreuken of wanneer het gevaar bestaat dat met deze goederen de inbreuken worden voortgezet of nieuwe inbreuken zullen worden gepleegd;

f) vaststellingen doen door middel van het maken van foto's, film- en video-opnamen;

3° bevelen dat de documenten die moeten worden aangeplakt ingevolge de wetgevingen waarop zij toezicht uitoefenen, daadwerkelijk aangeplakt worden en blijven, binnen een termijn die zij bepalen of zonder uitstel;

4° elk document opmaken of overhandigen ter vervanging van de documenten bedoeld in de wetgevingen waarop zij toezicht uitoefenen, indien zij dat in het belang van de werknemers nodig achten.

**Art. 5. § 1.** De werkgelegenheidsinspecteurs mogen kopies nemen, onder welke vorm ook, van de informatiedragers, bedoeld bij artikel 4, 2°, c) en d), of van de informatie die zij bevatten, of zich deze kosteloos laten verstrekken door de werkgever, zijn aangestelden of lasthebbers.

§ 2. Wanneer het informatiedragers bedoeld bij artikel 4, 2°, c), betreft die toegankelijk zijn via een informaticasysteem mogen de werkgelegenheidsinspecteurs, door middel van het informaticasysteem of elk ander elektronisch apparaat en met de bijstand van hetzij de werkgever, zijn aangestelden of lasthebbers, hetzij van gelijk welke andere geschikte persoon die beschikt over de nodige of nuttige kennis over de werking van het informaticasysteem, kopies maken onder de door hen gewenste vorm van het geheel of een deel van voormelde gegevens.

**Art. 6.** De werkgelegenheidsinspecteurs kunnen de informatiedragers bedoeld bij artikel 4, 2°, c), in beslag nemen of verzegelen, ongeacht of de werkgever, zijn aangestelden of lasthebbers al dan niet eigenaar zijn van deze informatiedragers.

Zij beschikken over deze bevoegdheden wanneer dit noodzakelijk is voor de opsporing, voor het onderzoek of voor het leveren van het bewijs van de inbreuken of wanneer het gevaar bestaat dat met deze informatiedragers de inbreuken worden voortgezet of nieuwe inbreuken zullen worden gepleegd.

Wanneer de inbeslagname materieel onmogelijk is, worden deze gegevens, evenals de gegevens noodzakelijk om deze te kunnen begrijpen, gekopieerd op dragers, die toebehoren aan de overheid. In geval van dringendheid of om technische redenen, kan gebruik gemaakt worden van dragers, die ter beschikking staan van personen die gerechtigd zijn om het informaticasysteem te gebruiken.

**Art. 7.** Wanneer de werkgever, zijn aangestelde of lasthebber, hetzij niet aanwezig waren bij de opsporing en het onderzoek bedoeld bij artikel 4, 2°, c), hetzij daarmee niet vrijwillig instemden, dient de werkgelegenheidsinspecteur de werkgever schriftelijk te informeren over het feit dat die opsporing en dit onderzoek hebben plaatsgehad en over de informatiedragers die werden gekopieerd. Dit geschrift bevat de gegevens bepaald bij artikel 8.

Voor de informatiedragers die in beslag werden genomen, wordt gehandeld in overeenstemming met artikel 8.

**Art. 8.** De inbeslagnemingen verricht krachtens de artikelen 4, 2°, e), en 6 moeten het voorwerp uitmaken van een geschreven vaststelling die tegen ontvangstbewijs moet zijn overhandigd.

Dit is eveneens het geval voor de maatregelen genomen in uitvoering van artikel 7 in de bij datzelfde artikel bepaalde gevallen waarin de werkgever, zijn aangestelde of lasthebber, hetzij daarbij niet aanwezig waren, hetzij daarmee niet vrijwillig instemden.

Dit geschrift moet minstens vermelden :

- 1° de datum en het uur waarop de maatregelen zijn genomen;
- 2° de identiteit van de werkgelegenheidsinspecteurs, de hoedanigheid waarin zij tussenkomen en de administratie waartoe zij behoren;
- 3° de genomen maatregelen;
- 4° de weergave van de tekst van artikel 22;
- 5° de rechtsmiddelen tegen de maatregelen en het bevoegde gerechtelijk arrondissement;
- 6° de overheidsinstelling die in geval van hoger beroep moet worden gedagvaard.

**Art. 9.** Toute personne qui estime que ses droits sont lésés par les saisies pratiquées en exécution des articles 4, 2°, e), et 6 peut former un recours auprès du président du tribunal du travail.

C'est également le cas pour les mesures prises en exécution de l'article 7 dans les cas prévus à ce même article, lors desquels l'employeur, ses préposés ou mandataires, soit n'étaient pas présents, soit ne consentaient pas de plein gré.

L'action est formée et instruite selon les formes du référé.

**Art. 10.** Lorsqu'ils l'estiment nécessaire, les inspecteurs de l'emploi communiquent les renseignements recueillis lors de leur enquête, aux institutions publiques et aux institutions coopérantes de sécurité sociale, aux inspecteurs de l'emploi des autres services d'inspection, ainsi qu'à tous les autres fonctionnaires chargés du contrôle d'autres législations ou en application d'une autre législation, dans la mesure où ces renseignements peuvent intéresser ces derniers dans l'exercice de la surveillance dont ils sont chargés ou en application d'une autre législation.

Il y a obligation de communiquer ces renseignements lorsque les institutions publiques de sécurité sociale, les inspecteurs de l'emploi des autres services d'inspection ou les autres fonctionnaires chargés de la surveillance ou en application d'une autre législation les demandent.

Toutefois, les renseignements recueillis à l'occasion de l'exécution de devoirs prescrits par l'autorité judiciaire ne peuvent être communiqués qu'avec l'autorisation de celle-ci.

**Art. 11.** Sans préjudice de l'article 44/1 de la loi du 5 août 1992 sur la fonction de police, tous les services de l'Etat, y compris les parquets et les greffes des cours et de toutes les juridictions, des Communautés, des Régions, des provinces, des communes, des associations dont elles font partie, des institutions publiques qui en dépendent, ainsi que de toutes les institutions publiques et les institutions coopérantes de sécurité sociale, sont tenus, sur la base d'un accord de coopération conclu en vertu de l'article 92bis, § 1<sup>er</sup> de la loi spéciale de réformes institutionnelles du 8 août 1980, de fournir aux inspecteurs de l'emploi et à leur demande, tous renseignements que ces derniers estiment utiles au contrôle du respect des législations dont ils sont chargés, ainsi que de leur produire, pour en prendre connaissance, tous livres, registres, documents, disques, bandes ou n'importe quels autres supports d'information et de leur en fournir des extraits, des duplicata, des impressions, des listages, des copies ou des photocopies.

Les services de la Région de Bruxelles-Capitale sont tenus de fournir sans frais ces renseignements, extraits, duplicata, impressions, listages, copies ou photocopies.

Toutefois, les actes, pièces, registres, documents ou renseignements recueillis à l'occasion de l'exécution de devoirs prescrits par l'autorité judiciaire ne peuvent être communiqués qu'avec l'autorisation expresse de celle-ci.

**Art. 12.** Les institutions publiques et les institutions coopérantes de sécurité sociale, les inspecteurs de l'emploi, les inspecteurs des autres services d'inspection, ainsi que tous les autres fonctionnaires chargés de la surveillance d'autres législations, peuvent utiliser les renseignements obtenus sur la base, respectivement des articles 10 ou 11, pour l'exercice de toutes les missions concernant la surveillance dont ils sont chargés.

**Art. 13.** Les administrations auxquelles appartiennent les inspecteurs de l'emploi peuvent également, en exécution d'un accord de coopération conclu avec les autorités compétentes des autres Communautés et Régions, autoriser sur le champ de compétence territoriale de la Région de Bruxelles-Capitale, la présence de fonctionnaires de l'inspection de l'emploi d'une autre Communauté ou d'une autre Région en vue de recueillir tous renseignements qui peuvent être utiles à l'exercice de la surveillance dont ces derniers sont chargés.

Les renseignements recueillis sur le champ de compétence territoriale d'une autre Communauté ou d'une autre région par un inspecteur de l'emploi dans le cadre d'un accord conclu avec les autorités compétentes des autres Communautés et Régions, peuvent être utilisés dans les mêmes conditions que les renseignements recueillis dans la Région de Bruxelles-Capitale par les inspecteurs de l'emploi.

**Art. 14.** Les inspecteurs de l'emploi peuvent échanger avec les inspections du travail des autres États membres de l'Organisation internationale du travail, où la convention n° 81 relative à l'inspection du travail dans l'industrie et le commerce, approuvée par la loi du 29 mars 1957, est en vigueur, tous renseignements qui peuvent être utiles pour l'exercice de la surveillance dont chacun d'entre eux est chargé.

**Art. 9.** Ieder persoon die van oordeel is dat zijn rechten geschaad worden door de inbeslagnemingen verricht ter uitvoering van het artikel 4, 2°, e), en 6 kan beroep instellen bij de voorzitter van de arbeidsrechtbank.

Dit is eveneens het geval voor de maatregelen genomen in uitvoering van artikel 7 in de bij datzelfde artikel bepaalde gevallen waarin de werkgever, zijn aangestelden of lasthebbers, hetzij daarbij niet aanwezig waren, hetzij daarmee niet vrijwillig instemden.

De vordering wordt ingesteld en behandeld zoals in kortgeding.

**Art. 10.** Wanneer zij dat nodig achten, delen de werkgelegenheidsinspecteurs de inlichtingen die zij tijdens hun onderzoek hebben ingezameld mee aan de openbare en aan de meewerkende instellingen van sociale zekerheid, aan de werkgelegenheidsinspecteurs van de andere inspectiediensten, alsook aan alle ambtenaren belast met het toezicht op andere wetgevingen of met de toepassing van een andere wetgeving, in de mate dat die inlichtingen laatstgenoemden kunnen aanbelangen bij de uitoefening van het toezicht waarmee zij belast zijn of met toepassing van een andere wetgeving.

Het is verplicht deze inlichtingen mee te delen wanneer de openbare instellingen van sociale zekerheid, de werkgelegenheidsinspecteurs van de andere inspectiediensten of de andere ambtenaren belast met het toezicht op met de toepassing van een andere wetgeving erom verzoeken.

Evenwel mogen inlichtingen ingewonnen tijdens de uitoefening van plichten voorgeschreven door de rechterlijke overheid slechts worden meedeeld mits toestemming van deze laatste.

**Art. 11.** Onverminderd artikel 44/1 van de wet van 5 augustus 1992 op het politieambt, verstrekken alle diensten van de Staat, met inbegrip van de parketten en de griffies van de hoven en van alle rechtscolleges, de Gemeenschappen, de Gewesten, de provincies, de gemeenten, de verenigingen waartoe ze behoren, en van de openbare instellingen die ervan afhankelijk, alsmede van alle openbare en meewerkende instellingen van sociale zekerheid, op grond van een samenwerkingsakkoord gesloten krachtens artikel 92bis, § 1, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen, de werkgelegenheidsinspecteurs, op hun verzoek, alle inlichtingen die laatstgenoemden nuttig achten voor de controle op de naleving van de wetgeving waarmee ze belast zijn, en leggen ze hun alle boeken, registers, documenten, schijven, banden of gelijk welke andere informatiedragers ter inzage voor en verstrekken ze hun uittreksels, afschriften, afdrucken, uitdraaien, kopieën of fotokopieën ervan.

De diensten van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest zijn gehouden die inlichtingen, uittreksels, afschriften, afdrucken, uitdraaien, kopies of fotokopies kosteloos te verstrekken.

De akten, stukken, registers, documenten of inlichtingen ingezameld tijdens de uitvoering van de taken opgelegd door de rechterlijke overheid mogen evenwel enkel worden meedeeld met haar uitdrukkelijke toestemming.

**Art. 12.** De openbare en meewerkende instellingen van sociale zekerheid, de werkgelegenheidsinspecteurs, de inspecteurs van de andere inspectiediensten, alsook alle ambtenaren belast met het toezicht op andere wetgevingen, mogen de inlichtingen verkregen op grond van onderscheidenlijk artikel 10 of 11 gebruiken voor de uitoefening van alle opdrachten betreffende het toezicht waarmee ze belast zijn.

**Art. 13.** De besturen waaronder de werkgelegenheidsinspecteurs ressorteren kunnen eveneens, ter uitvoering van een samenwerkingsakkoord dat met de bevoegde autoriteiten van de andere Gemeenschappen en Gewesten wordt gesloten, op het territoriale bevoegdheidsgebied van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest de aanwezigheid toestaan van de werkgelegenheidsinspecteurs van een andere Gemeenschap of een ander Gewest, om alle inlichtingen in te zamelen die van nut kunnen zijn voor de uitoefening van het toezicht waarmee laatstgenoemden belast zijn.

De inlichtingen die door een werkgelegenheidsinspecteur op het territoriale bevoegdheidsgebied van een andere Gemeenschap of een ander Gewest worden ingezameld in het kader van een akkoord dat met de bevoegde autoriteiten van andere Gemeenschappen en Gewesten wordt gesloten, kunnen op dezelfde wijze worden gebruikt als de inlichtingen die in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest door de werkgelegenheidsinspecteurs worden ingezameld.

**Art. 14.** Met de arbeidsinspecties van de andere lidstaten van de Internationale Arbeidsorganisatie, waar het verdrag nr. 81 betreffende de arbeidsinspectie in de industrie en de handel, goedgekeurd bij de wet van 29 maart 1957, gelding heeft, mogen de werkgelegenheidsinspecteurs alle inlichtingen uitwisselen die van nut kunnen zijn voor de uitoefening van het toezicht waarmee elk van hen belast is.

Les renseignements reçus des inspections du travail des autres Etats membres de l'Organisation internationale du travail sont utilisés dans les mêmes conditions que les renseignements similaires recueillis directement par les inspecteurs de l'emploi.

Les renseignements destinés aux inspections du travail de ces Etats membres sont recueillis par les inspecteurs de l'emploi dans les mêmes conditions que les renseignements similaires destinés à l'exercice de la surveillance dont ils sont chargés eux-mêmes.

Les administrations auxquelles appartiennent les inspecteurs de l'emploi peuvent également, en exécution d'un accord conclu avec les autorités compétentes d'un Etat membre de l'Organisation internationale du travail, autoriser sur le champ de compétence territoriale de la Région de Bruxelles-Capitale la présence de fonctionnaires de l'inspection du travail de cet Etat membre en vue de recueillir tous renseignements qui peuvent être utiles à l'exercice de la surveillance dont ces derniers sont chargés.

Les renseignements recueillis à l'étranger par un inspecteur de l'emploi dans le cadre d'un accord conclu avec un Etat membre de l'Organisation internationale du travail, peuvent être utilisés dans les mêmes conditions que les renseignements recueillis dans le pays par les inspecteurs de l'emploi.

En exécution d'un tel accord, les administrations dont les inspecteurs de l'emploi relèvent peuvent recourir à d'autres formes d'assistance réciproque et de collaboration avec les inspections du travail des autres Etats membres de l'Organisation internationale du travail visées à l'alinéa 1<sup>er</sup>.

Les dispositions des alinéas 1<sup>er</sup> à 6 sont également applicables aux accords conclus en matière d'échange d'information entre les autorités compétentes de la Région de Bruxelles-Capitale et les autorités compétentes des Etats non signataires de la convention n° 81 relative à l'inspection du travail dans l'industrie et le commerce approuvée par la loi du 29 mars 1957.

**Art. 15.** Les inspecteurs de l'emploi ont le droit de fournir des renseignements et conseils aux employeurs et aux travailleurs, notamment sur les moyens les plus efficaces de respecter les dispositions des réglementations dont ils exercent la surveillance.

**Art. 16.** Les inspecteurs de l'emploi ont le droit de donner des avertissements, de fixer à l'auteur de l'infraction un délai pour se mettre en règle et de dresser des procès-verbaux.

Les procès-verbaux de constatation des infractions font foi jusqu'à preuve du contraire pour autant qu'une copie en soit communiquée sous pli recommandé à la poste à l'auteur de l'infraction et, le cas échéant, à son employeur, dans un délai de quatorze jours prenant cours le lendemain du jour de la constatation du dernier élément constitutif de l'infraction. Lorsque le jour de l'échéance, qui est compris dans ce délai, est un samedi, un dimanche ou un jour férié légal, il est reporté au plus prochain jour ouvrable.

Pour l'application du délai visé à l'alinéa précédent, l'avertissement donné à l'auteur de l'infraction ou la fixation d'un délai pour se mettre en ordre n'empêche pas la constatation de l'infraction.

Lors de l'établissement des procès-verbaux, les constatations matérielles faites par les inspecteurs de l'emploi peuvent être utilisées par les inspecteurs de l'emploi du même service et par les inspecteurs des autres services d'inspection ou par les fonctionnaires chargés de la surveillance du respect d'autres législations.

**Art. 17.** Les inspecteurs de l'emploi peuvent, dans l'exercice de leurs fonctions, requérir l'assistance de la police locale et de la police fédérale.

### CHAPITRE III. — Devoirs des inspecteurs de l'emploi

**Art. 18.** Sans préjudice des dispositions de l'article 8 de la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales et de la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel et ses arrêtés d'exécution, les inspecteurs de l'emploi doivent prendre les mesures nécessaires afin de garantir le caractère confidentiel des données dont ils ont obtenu connaissance dans l'exercice de leur mission ainsi que l'usage de ces données aux seules fins requises pour l'exercice de leur mission de surveillance.

Van de inlichtingen die van de arbeidsinspecties van de andere lidstaten van de Internationale Arbeidsorganisatie worden verkregen, wordt op dezelfde wijze gebruik gemaakt als van de gelijkaardige inlichtingen die de werkgelegenheidsinspecteurs rechtstreeks inzamelen.

De inlichtingen ten behoeve van de arbeidsinspecties van die lidstaten worden op dezelfde wijze ingezameld door de werkgelegenheidsinspecteurs als de gelijkaardige inlichtingen die zij inzamelen voor de uitoefening van het toezicht waarmee zij zelf belast zijn.

De administraties waartoe de werkgelegenheidsinspecteurs behoren kunnen eveneens, ter uitvoering van een akkoord dat met de bevoegde autoriteiten van een lidstaat van de Internationale Arbeidsorganisatie wordt gesloten, op het territoriale bevoegdheidsgebied van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest de aanwezigheid toestaan van ambtenaren van de arbeidsinspectie van die lidstaat om alle inlichtingen in te zamelen die van nut kunnen zijn voor de uitoefening van het toezicht waarmee laatstgenoemden belast zijn.

De inlichtingen die door een werkgelegenheidsinspecteur in het buitenland worden ingezameld in het kader van een akkoord dat met een lidstaat van de Internationale Arbeidsorganisatie is gesloten, kunnen op dezelfde wijze worden gebruikt als de inlichtingen die hier te lande door de werkgelegenheidsinspecteurs worden ingezameld.

In uitvoering van een dergelijk akkoord kunnen de administraties waartoe de werkgelegenheidsinspecteurs behoren met de arbeidsinspecties van de andere lidstaten van de Internationale Arbeidsorganisatie bedoeld in het eerste lid, eveneens overgaan tot andere vormen van wederzijdse bijstand en samenwerking.

Het bepaalde in het eerste tot zesde lid is tevens van toepassing op de akkoorden gesloten inzake uitwisseling van gegevens tussen de bevoegde autoriteiten van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest en de bevoegde autoriteiten van de Staten die het verdrag nr. 81 betreffende de arbeidsinspectie in de industrie en de handel, goedgekeurd bij de wet van 29 maart 1957, niet hebben ondertekend.

**Art. 15.** De werkgelegenheidsinspecteurs hebben het recht inlichtingen en adviezen te geven aan de werkgevers en de werknemers, inzonderheid over de meest doeltreffende middelen om de bepalingen na te leven van de reglementeringen waarop ze toezicht uitoefenen.

**Art. 16.** De werkgelegenheidsinspecteurs hebben het recht waarschuwingen te geven, voor de pleger van de inbreuk een termijn te bepalen om zich in regel te stellen en processen-verbaal op te maken.

De processen-verbaal die inbreuken vaststellen hebben bewijskracht tot het tegendeel bewezen is voor zover een afschrift ervan bij ter post aangetekend schrijven ter kennis wordt gebracht van de pleger van de inbreuk en, in voorkomend geval, van zijn werkgever, binnen een termijn van veertien dagen die een aanvang neemt de dag na die waarop het laatste constitutieve element van de inbreuk wordt vastgesteld. Wanneer de vervalddag, die in deze termijn is inbegrepen, een zaterdag, een zondag of een wettelijke feestdag is, dan wordt deze verplaatst op de eerstvolgende werkdag.

Voor de toepassing van de termijn bedoeld in het vorige lid, vormen het geven aan de pleger van de inbreuk van een waarschuwing of het verlenen van een termijn om zich in regel te stellen geen vaststelling van de inbreuk.

Bij het opmaken van de processen-verbaal kunnen de materiële vaststellingen verricht door de werkgelegenheidsinspecteurs gebruikt worden door de inspecteurs van dezelfde dienst en die van de andere inspectiediensten of door de ambtenaren belast met het toezicht op de naleving van andere wetgevingen.

**Art. 17.** De werkgelegenheidsinspecteurs kunnen in de uitoefening van hun ambt de bijstand van de lokale en federale politie vorderen.

### HOOFDSTUK III. — Verplichtingen van de werkgelegenheidsinspecteurs

**Art. 18.** Onverminderd de bepalingen van artikel 8 van het Europees verdrag tot bescherming van de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden en van de wet van 8 december 1992 tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens en haar uitvoeringsbesluiten, nemen de werkgelegenheidsinspecteurs de nodige maatregelen om het vertrouwelijk karakter te waarborgen van de gegevens van persoonlijke aard waarvan ze kennis hebben gekregen in de uitoefening van hun opdracht en om te waarborgen dat deze gegevens uitsluitend worden aangewend voor de uitoefening van hun toezichtopdracht.

**Art. 19.** Sauf autorisation expresse de l'auteur d'une plainte ou d'une dénonciation relative à une infraction aux dispositions des législations dont ils exercent la surveillance, les inspecteurs de l'emploi ne peuvent révéler en aucun cas, même devant les tribunaux, l'identité de l'auteur de cette plainte ou de cette dénonciation.

Il leur est de même interdit de révéler à l'employeur, ou à son représentant, qu'il a été procédé à une enquête à la suite d'une plainte ou d'une dénonciation.

**Art. 20.** Les inspecteurs de l'emploi ne peuvent avoir un intérêt quelconque, direct ou indirect, dans les entreprises ou institutions qu'ils sont chargés de contrôler.

#### CHAPITRE IV. — Dispositions pénales et amendes administratives

**Art. 21.** Toute décision sur l'action publique ou relative à une amende administrative du chef d'infraction aux législations dont ils exercent la surveillance sera portée, à leur demande, à la connaissance des inspecteurs de l'emploi qui ont dressé procès-verbal.

La communication de cette décision aux inspecteurs de l'emploi est faite à la diligence, selon le cas, de l'organe du ministère public qui l'a prise, du greffier du tribunal de première instance ou de la cour d'appel qui l'a prononcée ou du fonctionnaire désigné par le Gouvernement pour infliger les amendes administratives en application des articles 26 à 34.

**Art. 22.** Sans préjudice des articles 269 à 274 du Code pénal, de l'article 14, 3, g) du pacte international relatif aux droits civils et politiques et de l'article 6, alinéa premier de la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales :

1° sont punis d'un emprisonnement de huit jours à trois mois et d'une amende de 26 à 500 euros ou d'une de ces peines seulement, l'employeur, ses préposés ou ses mandataires qui n'observent pas dans les délais fixés par les inspecteurs de l'emploi, l'ordre donné par ces derniers d'apposer des documents, visé à l'article 4, 3°, de la présente ordonnance;

2° est punie d'un emprisonnement de huit jours à un an et d'une amende de 1.000 à 5.000 euros ou d'une de ces peines seulement, toute personne qui fait obstacle à la surveillance organisée en vertu de la présente ordonnance et de ses arrêtés d'exécution.

Les sanctions visées à l'alinéa 1<sup>er</sup> ne sont pas d'application aux infractions à l'article 4, 2°, d).

**Art. 23.** En cas de récidive dans l'année qui suit une condamnation, la peine peut être portée au double du maximum.

**Art. 24.** L'employeur est civilement responsable des amendes auxquelles ses préposés ou mandataires ont été condamnés.

**Art. 25.** § 1<sup>er</sup>. Toutes les dispositions du livre I<sup>er</sup> du Code pénal, le chapitre V excepté, sont applicables aux infractions visées par la présente ordonnance.

§ 2. L'article 85 du Code pénal est applicable aux infractions visées par la présente ordonnance sans que le montant de l'amende puisse être inférieur à 40 % des montants minima fixés par la présente ordonnance.

**Art. 26.** § 1<sup>er</sup>. Les infractions visées à l'article 22 et les infractions aux réglementations qui disposent que la surveillance et le contrôle de leurs dispositions sont exercés conformément aux dispositions de la présente ordonnance font l'objet soit de poursuites pénales, soit d'une amende administrative infligée par le fonctionnaire ou les fonctionnaires désignés à cette fin par le Gouvernement.

§ 2. Afin de permettre l'application éventuelle d'une amende administrative par le fonctionnaire, les inspecteurs de l'emploi désignés par le Gouvernement pour exercer la surveillance des réglementations visées au § 1<sup>er</sup> lui transmettent un exemplaire du procès-verbal constatant l'infraction.

Une copie du procès-verbal constatant l'infraction est communiquée à l'employeur dans le délai fixé à l'article 16.

§ 3. L'amende administrative n'est appliquée qu'à l'employeur, même si l'infraction a été commise par un préposé ou un mandataire, sauf si celui-ci peut démontrer qu'il n'a commis aucune faute, parce qu'il a pris toutes les mesures en son pouvoir pour empêcher que l'élément matériel de l'infraction se réalise.

**Art. 19.** Behoudens uitdrukkelijke machtiging van de indiener van een klacht of van een aangifte betreffende een inbreuk op de bepalingen van de wetgevingen waarop zij toezicht uitoefenen, mogen de werkgelegenheidsinspecteurs in geen enkel geval, zelfs niet voor de rechtbanken, de identiteit van de indiener van deze klacht of van deze aangifte bekendmaken.

Het is hun eveneens verboden aan de werkgever of aan zijn vertegenwoordiger te onthullen dat ingevolge een klacht of een aangifte een onderzoek werd ingesteld.

**Art. 20.** De werkgelegenheidsinspecteurs mogen geen enkel rechtstreeks of onrechtstreeks belang hebben in de ondernemingen of instellingen waarop zij toezicht dienen uit te oefenen.

#### HOOFDSTUK IV. — Strafbepalingen en administratieve geldboeten

**Art. 21.** Elke beslissing over de strafvordering of over het opleggen van een administratieve geldboete uit hoofde van een inbreuk op de wetgevingen waarop zij toezicht uitoefenen zal op hun aanvraag ter kennis worden gebracht van de werkgelegenheidsinspecteurs die proces-verbaal hebben opgemaakt.

De kennisgeving van deze beslissing aan de werkgelegenheidsinspecteurs, gebeurt door de zorg, naar gelang van het geval, van het orgaan van het openbaar ministerie dat deze heeft getroffen, van de griffier van de rechtbank van eerste aanleg of van het hof van beroep die ze heeft uitgesproken of van de ambtenaar die door de Regering is aangewezen voor het opleggen van de administratieve geldboeten met toepassing van de artikelen 26 tot 34.

**Art. 22.** Onverminderd de bepalingen van de artikelen 269 tot 274 van het Strafwetboek, van artikel 14, 3, g) van het Internationaal verdrag inzake burgerrechten en politieke rechten en van artikel 6, eerste lid, van het Europees verdrag tot bescherming van de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden :

1° worden gestraft met een gevangenisstraf van acht dagen tot drie maanden en met een geldboete van 26 tot 500 euro of met één van die straffen alleen, de werkgever, zijn aangestelden of lasthebbers, die binnen de door de werkgelegenheidsinspecteurs bepaalde termijn, het door deze laatsten gegeven bevel tot aanplakking van documenten, bedoeld bij artikel 4, 3°, van deze ordonnantie, niet nakomen;

2° wordt gestraft met een gevangenisstraf van acht dagen tot één jaar en met een geldboete van 1.000 tot 5.000 euro of met één van die straffen alleen, al wie het krachtens deze ordonnantie en de uitvoeringsbesluiten ervan geregelde toezicht verhindert.

De sancties bedoeld in het eerste lid zijn niet van toepassing op de inbreuken op artikel 4, 2°, d).

**Art. 23.** Bij herhaling binnen één jaar na een vorige veroordeling kan de straf op het dubbel van het maximum worden gebracht.

**Art. 24.** De werkgever is burgerrechtelijk aansprakelijk voor de betaling van de geldboeten waartoe zijn aangestelden of lasthebbers zijn veroordeeld.

**Art. 25.** § 1. Alle bepalingen van boek I van het Strafwetboek, met uitzondering van hoofdstuk V, zijn toepasselijk op de bij deze ordonnantie bepaalde inbreuken.

§ 2. Artikel 85 van het Strafwetboek is toepasselijk op de in deze ordonnantie bepaalde inbreuken zonder dat het bedrag van de geldboete lager mag zijn dan 40 % van de bij deze ordonnantie bepaalde minimumbedragen.

**Art. 26.** § 1. De inbreuken bedoeld in artikel 22 en de inbreuken op de reglementeringen die bepalen dat het toezicht en de controle van haar bepalingen worden uitgeoefend in overeenstemming met de bepalingen van deze ordonnantie worden hetzij strafrechtelijk vervolgd, hetzij bij wege van administratieve geldboete opgelegd door de door de Regering daartoe aangewezen ambtenaar of ambtenaren.

§ 2. Teneinde de ambtenaar toe te laten een eventuele administratieve geldboete op te leggen, bezorgen de werkgelegenheidsinspecteurs, aangewezen door de Regering om toezicht uit te oefenen op de reglementeringen bedoeld in § 1, hem een exemplaar van het proces-verbaal dat de inbreuk vaststelt.

Een afschrift van het proces-verbaal dat de inbreuk vaststelt wordt aan de werkgever medegedeeld binnen de termijn vastgesteld in het artikel 16.

§ 3. Wanneer de overtreding door een aangestelde of een lasthebber is begaan, is de administratieve geldboete alleen op de werkgever toepasselijk, behalve als hij kan aantonen dat hij geen fout heeft begaan omdat hij naar zijn vermogen alle maatregelen heeft genomen om te verhinderen dat het materiële element van de inbreuk zich voordoet.

**Art. 27.** Les infractions visées à l'article 26 sont poursuivies par voie d'amende administrative, à moins que le ministère public ne juge qu'il y a lieu d'intenter des poursuites pénales ou l'action visée à l'article 138bis, § 2, alinéa 1<sup>er</sup>, du Code judiciaire.

Les poursuites pénales ou l'exercice de l'action visée à l'article 138bis, § 2, alinéa 1<sup>er</sup>, du Code judiciaire excluent l'application d'une amende administrative même si un acquittement les clôture ou si l'action est déclarée non fondée.

Le ministère public dispose d'un délai de deux mois, à compter du jour de la réception du procès-verbal constatant l'infraction pour notifier au fonctionnaire désigné par le Gouvernement sa décision d'intenter ou non des poursuites pénales ou l'action visée à l'article 138bis, § 2, alinéa 1<sup>er</sup>, du Code judiciaire.

Dans le cas où le ministère public renonce à poursuivre ou à exercer l'action visée à l'article 138bis, § 2, alinéa 1<sup>er</sup>, du Code judiciaire ou omet de notifier sa décision dans le délai fixé, le fonctionnaire décide, après avoir mis l'auteur de l'infraction en mesure de présenter ses moyens de défense, s'il y a lieu d'infliger une amende administrative du chef de l'infraction.

La décision du fonctionnaire fixe le montant de l'amende administrative. Elle est notifiée à l'employeur par lettre recommandée à la poste en même temps qu'une invitation à acquitter l'amende. Le délai de paiement de l'amende est fixé par le Gouvernement.

La décision par laquelle l'amende administrative est infligée ne peut plus être prise cinq ans après le fait constitutif de l'infraction considérée.

Toutefois, les actes d'instruction ou de poursuites, en ce compris les notifications du ministère public quant à sa décision d'intenter ou non des poursuites pénales et l'invitation à l'employeur de présenter ses moyens de défense, visée à l'alinéa 4, faits dans le délai fixé à l'alinéa 6, interrompent le cours. Ces actes font courir un nouveau délai d'égale durée, même à l'égard des personnes qui n'y sont pas impliquées.

La notification de la décision fixant le montant de l'amende administrative éteint l'action publique.

Le paiement de l'amende met fin à l'action de l'administration.

**Art. 28.** En cas de concours de plusieurs infractions à la réglementation en matière d'emploi visée à l'article 2, § 1<sup>er</sup>, alinéa premier, ainsi que des infractions visées à l'article 34, ou encore, lorsque différentes infractions soumises simultanément au fonctionnaire désigné en vertu de l'article 26, § 1<sup>er</sup>, constituent la manifestation successive et continue de la même intention délictueuse, les montants des amendes administratives sont cumulés sans qu'ils puissent cependant excéder la somme de 20.000 euros.

**Art. 29.** S'il existe des circonstances atténuantes, le fonctionnaire désigné par le Gouvernement peut infliger une amende administrative inférieure aux montants fixés pour les infractions, sans que l'amende puisse être inférieure à 40 % du minimum de ces montants. L'éventuelle réduction du montant de l'amende est dûment motivée par le fonctionnaire dans sa décision.

En cas de recours contre la décision du fonctionnaire, les juridictions du travail peuvent, s'il existe des circonstances atténuantes, diminuer le montant d'une amende administrative infligée sous le montant minimum fixé pour l'infraction considérée, sans que l'amende puisse être inférieure à 40 % de ce montant minimum.

**Art. 30.** § 1<sup>er</sup>. Par la même décision que celle par laquelle il inflige l'amende administrative, le fonctionnaire désigné par le Gouvernement peut accorder, en tout ou en partie, le sursis à l'exécution du paiement de cette amende.

§ 2. Le sursis n'est possible que si le fonctionnaire n'a pas infligé d'autre amende administrative à l'employeur pendant la période de référence.

La période de référence est la période d'un an qui précède la date de la commission de l'infraction qui a donné lieu ultérieurement à la décision infligeant une amende administrative pour laquelle le fonctionnaire accorde le sursis.

§ 3. Le sursis vaut pendant un délai d'épreuve d'un an. Le délai d'épreuve commence à courir à partir de la date de la notification de la décision infligeant l'amende administrative.

**Art. 27.** De inbreuken bedoeld in het artikel 26, worden vervolgd bij wege van administratieve geldboete, tenzij het openbaar ministerie oordeelt dat strafvervolgning of de in artikel 138bis, § 2, eerste lid, van het Gerechtelijk Wetboek bedoelde rechtsvordering moet ingesteld worden.

Strafvervolgning of de uitoefening van de in artikel 138bis, § 2, eerste lid, van het Gerechtelijk Wetboek bedoelde rechtsvordering sluit administratieve geldboete uit, ook wanneer de vervolgning tot vrij-spraak heeft geleid of de rechtsvordering ongegrond wordt verklaard.

Het openbaar ministerie beschikt over een termijn van twee maanden te rekenen van de dag van ontvangst van het proces-verbaal om van zijn beslissing omtrent het al dan niet instellen van strafvervolgning of van de in artikel 138bis, § 2, eerste lid, van het Gerechtelijk Wetboek bedoelde rechtsvordering kennis te geven aan de door de Regering aangewezen ambtenaar.

Ingeval het openbaar ministerie van strafvervolgning afziet of van de in artikel 138bis, § 2, eerste lid, van het Gerechtelijk Wetboek bedoelde rechtsvordering of verzuimt binnen de gestelde termijn kennis te geven van zijn beslissing, beslist de ambtenaar, nadat de werkgever de mogelijkheid geboden werd zijn verweermiddelen naar voren te brengen, of wegens de inbreuk een administratieve geldboete moet worden opgelegd.

De beslissing van de ambtenaar bepaalt het bedrag van de administratieve geldboete. Zij wordt bij een ter post aangetekend schrijven aan de werkgever bekendgemaakt, samen met een verzoek tot betaling van de boete. De termijn voor de betaling van de boete wordt bepaald door de Regering.

De beslissing waarbij de administratieve geldboete wordt opgelegd kan niet meer worden genomen vijf jaar na het feit dat de bij deze wet bedoelde overtreding oplevert.

De daden van onderzoek of van vervolging, met inbegrip van de kennisgevingen van het openbaar ministerie omtrent het al dan niet instellen van strafvervolgning en de in het vierde lid, aan de werkgever geboden mogelijkheid om zijn verweermiddelen naar voren te brengen, verricht binnen de in het zesde lid gestelde termijn, stuiten echter de loop ervan. Met die daden begint een nieuwe termijn van gelijke duur te lopen, zelfs ten aanzien van personen die daarbij niet betrokken waren.

De kennisgeving van de beslissing waarbij het bedrag van de administratieve geldboete wordt vastgesteld, doet de strafvordering vervallen.

De betaling van de administratieve geldboete maakt een einde aan de vordering van de administratie.

**Art. 28.** Bij samenloop van verscheidene inbreuken op de regelgeving inzake werkgelegenheid als bedoeld in artikel 2, § 1, eerste lid, alsmede inbreuken bedoeld in artikel 34, of in het geval waarin verschillende inbreuken, die de opeenvolgende en voortgezette uitvoering zijn van een zelfde bijzonder opzet, gelijktijdig worden voorgelegd aan de krachtens artikel 26, § 1 aangewezen ambtenaar, worden de bedragen van de administratieve geldboeten samengevoegd, zonder dat zij evenwel het bedrag van 20.000 euro mogen overschrijden.

**Art. 29.** Wanneer verzachtende omstandigheden aanwezig zijn, kan de door de Regering aangewezen ambtenaar een administratieve geldboete opleggen lager dan de vastgestelde bedragen voor de inbreuken, zonder dat de geldboete lager dan 40 % van het minimum van deze bedragen mag zijn. De eventuele beslissing van de ambtenaar om het bedrag van de boete te verminderen is met redenen omkleed.

In geval van beroep tegen de beslissing van de bevoegde ambtenaar kunnen de arbeidsgerechten, wanneer verzachtende omstandigheden aanwezig zijn, het bedrag van een opgelegde administratieve geldboete onder de vastgestelde minimumbedragen voor de beschouwde inbreuk verminderen, zonder dat de geldboete lager mag zijn dan 40 % van het minimum van de bepaalde bedragen.

**Art. 30.** § 1. In dezelfde beslissing waarin hij een administratieve geldboete oplegt, kan de door de Regering aangewezen ambtenaar geheel of gedeeltelijk uitstel van de tenuitvoerlegging van de betaling van die geldboete toekennen.

§ 2. Het uitstel is enkel mogelijk indien de ambtenaar in de referentieperiode geen andere administratieve geldboete heeft opgelegd aan de werkgever.

De referentieperiode is de periode van een jaar voorafgaand aan de datum waarop de inbreuk gepleegd wordt die achteraf aanleiding gaf tot de beslissing tot oplegging van een administratieve geldboete waarin de ambtenaar het uitstel toekent.

§ 3. Het uitstel geldt voor een proefperiode van een jaar. De proefperiode gaat in vanaf de datum van kennisgeving van de beslissing tot oplegging van de administratieve geldboete.



§ 4. Le sursis est révoqué de plein droit lorsqu'une nouvelle infraction du même niveau ou d'un niveau supérieur est commise pendant le délai d'épreuve et que cette nouvelle infraction entraîne une décision infligeant une nouvelle amende administrative.

§ 5. Le sursis peut être révoqué lorsqu'une nouvelle infraction d'un niveau inférieur est commise pendant le délai d'épreuve et que cette nouvelle infraction entraîne une décision infligeant une nouvelle amende administrative.

§ 6. Le sursis est révoqué par la même décision que celle par laquelle est infligée l'amende administrative pour la nouvelle infraction commise dans le délai d'épreuve.

§ 7. Afin de déterminer si une infraction est d'un niveau inférieur, du même niveau ou d'un niveau supérieur, les montants maximum des amendes administratives prévus pour ces infractions doivent être comparés.

§ 8. L'amende administrative dont le paiement devient exécutoire suite à la révocation du sursis est cumulée sans limite avec celle infligée du chef de la nouvelle infraction.

§ 9. En cas de recours contre la décision du fonctionnaire, les juridictions du travail ont les mêmes pouvoirs que ce fonctionnaire en matière de sursis.

Toutes les modalités précitées relatives au sursis sont d'application.

**Art. 31.** L'employeur qui conteste la décision du fonctionnaire désigné par le Gouvernement introduit, à peine de forclusion, un recours par voie de requête devant le tribunal du travail conformément aux dispositions de l'article 704 du Code judiciaire et ce, dans un délai de deux mois à compter de la notification de la décision. Ce recours suspend l'exécution de la décision.

La disposition de l'alinéa 1<sup>er</sup> est mentionnée dans la décision par laquelle l'amende administrative est infligée.

**Art. 32.** Le Gouvernement détermine le délai et les modalités de paiement des amendes administratives.

**Art. 33.** Si l'employeur demeure en défaut de payer l'amende, la décision du fonctionnaire désigné par le Gouvernement ou la décision de la juridiction du travail passée en force de chose jugée est transmise par le fonctionnaire désigné par le Gouvernement à la Direction juridique des services généraux du Ministère de la Région de Bruxelles-Capitale, en vue du recouvrement du montant de l'amende administrative.

**Art. 34.** En cas d'infraction visée à l'article 22, une amende administrative de 125 euros à 6.200 euros peut être infligée.

#### CHAPITRE V. — Dispositions modificatives et abrogatoires

*Section 1<sup>re</sup>.* — Loi du 30 juin 1971 relative aux amendes administratives applicables en cas d'infraction à certaines lois sociales

**Art. 35.** L'article 1<sup>er</sup>, 18°, et l'article 1<sup>er</sup>, 32°, de la loi du 30 juin 1971 relative aux amendes administratives applicables en cas d'infraction à certaines lois sociales, insérés par la loi du 4 août 1978, sont abrogés en ce qui concerne la Région de Bruxelles-Capitale.

*Section 2.* — Ordonnance du 26 juin 2003 relative à la gestion mixte du marché de l'emploi dans la Région de Bruxelles-Capitale

**Art. 36.** L'article 13 de l'ordonnance du 26 juin 2003 relative à la gestion mixte du marché de l'emploi dans la Région de Bruxelles-Capitale, est remplacé par ce qui suit :

« Art. 13. Le CESRB transmet à la Direction de la Politique de l'Emploi et de l'Economie plurielle auprès du Ministère, les faits dont il a pris connaissance et qui peuvent constituer une infraction à la présente ordonnance ou un manquement au sens de l'article 12, § 1<sup>er</sup>, 1 à 6.

La Direction de la Politique de l'Emploi et de l'Economie plurielle rédige un rapport sur les faits qui lui ont été communiqués et les porte à la connaissance du Gouvernement.

§ 4. Het uitstel wordt van rechtswege herroepen wanneer een nieuwe inbreuk van hetzelfde of van een hoger niveau gedurende de proefperiode wordt gepleegd en deze nieuwe inbreuk leidt tot een beslissing tot de oplegging van een nieuwe administratieve geldboete.

§ 5. Het uitstel kan herroepen worden wanneer een nieuwe inbreuk van een lager niveau gedurende een proefperiode wordt gepleegd en deze nieuwe inbreuk leidt tot een beslissing tot de oplegging van een nieuwe administratieve geldboete.

§ 6. Het uitstel wordt herroepen in dezelfde beslissing waarin een administratieve geldboete wordt opgelegd voor de nieuwe inbreuk gepleegd gedurende de proefperiode.

§ 7. Om te bepalen of een inbreuk van een lager niveau, hetzelfde niveau of een hoger niveau is, dienen de maximumbedragen van de administratieve geldboeten bepaald voor deze inbreuken te worden vergeleken.

§ 8. De administratieve geldboete waarvan de betaling uitvoerbaar wordt door de herroeping van het uitstel, wordt zonder beperking samengevoegd met die welke wordt opgelegd voor de nieuwe inbreuk.

§ 9. In geval van beroep tegen de beslissing van de ambtenaar, hebben de arbeidsgerechten dezelfde bevoegdheden als deze ambtenaar wat betreft het uitstel.

Alle voornoemde nadere regels betreffende het uitstel zijn van toepassing.

**Art. 31.** In overeenstemming met artikel 704 van het Gerechtelijk Wetboek tekent de werkgever die de beslissing van de door de Regering aangewezen ambtenaar betwist, op straffe van verval binnen een termijn van twee maanden vanaf de kennisgeving van de beslissing, bij wege van een verzoekschrift beroep aan bij de arbeidsrechtbank. Dit beroep schorst de uitvoering van de beslissing.

De bepaling van het eerste lid wordt vermeld in de beslissing waarbij de administratieve geldboete wordt opgelegd.

**Art. 32.** De Regering bepaalt de termijn en de nadere regelen voor de betaling van de administratieve geldboeten.

**Art. 33.** Indien de werkgever in gebreke blijft de geldboete te betalen, wordt de beslissing van de door de Regering aangewezen ambtenaar of de in kracht van gewijsde gegane beslissing van het arbeidsgerecht aan de Directie Juridische Zaken bij de algemene diensten van het Ministerie van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest betekend door de ambtenaar, aangewezen door de Regering, met het oog op de invordering van het bedrag van de administratieve geldboete.

**Art. 34.** In geval van inbreuk zoals bedoeld in artikel 22, kan een administratieve geldboete worden opgelegd van 125 euro tot 6.200 euro.

#### HOOFDSTUK V. — Wijzigings- en opheffingsbepalingen

*Afdeling 1.* — Wet van 30 juni 1971 betreffende de administratieve geldboeten toepasselijk in geval van inbreuk op sommige sociale wetten

**Art. 35.** Artikel 1, 18°, en artikel 1, 32°, van de wet van 30 juni 1971 betreffende de administratieve geldboeten toepasselijk in geval van inbreuk op sommige sociale wetten, ingevoegd bij de wet van 4 augustus 1978, worden, wat het Brussels Hoofdstedelijk Gewest betreft, opgeheven.

*Afdeling 2.* — Ordonnantie van 26 juni 2003 betreffende het gemengd beheer van de arbeidsmarkt in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest

**Art. 36.** Artikel 13 van de ordonnantie van 26 juni 2003 betreffende het gemengd beheer van de arbeidsmarkt in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, wordt vervangen als volgt :

« Art. 13. De ESRBHG maakt aan de Directie Werkgelegenheidsbeleid en Meerwaardeneconomie bij het Ministerie de feiten over waarvan zij kennis krijgt en die een inbreuk op deze ordonnantie of een tekortkoming als bedoeld in artikel 12, § 1, 1 tot 6, kunnen uitmaken.

De Directie Werkgelegenheidsbeleid en Meerwaardeneconomie stelt over de medegedeelde feiten een verslag op en brengt dit ter kennis van de Regering.

Le Gouvernement charge les fonctionnaires et agents désignés en vertu de l'article 16 d'une enquête. Ces fonctionnaires et agents informent la Direction de la Politique de l'Emploi et de l'Economie plurielle auprès du Ministère des résultats de cette enquête.

La Direction de la Politique de l'Emploi et de l'Economie plurielle soumet ensuite le dossier à l'avis du CESRB. Le CESRB porte cet avis à la connaissance du Gouvernement qui statue conformément aux dispositions de l'article 12. ».

**Art. 37.** A l'article 15 de la même ordonnance, les modifications suivantes sont apportées :

1° le paragraphe 1<sup>er</sup> est remplacé par ce qui suit :

« § 1<sup>er</sup>. Il est instauré, auprès du CESRB, une « plate-forme de concertation en matière d'emploi » ayant notamment pour missions :

— d'organiser la concertation et la collaboration entre l'ORBEM, les organismes conventionnés avec l'ORBEM et les agences d'emploi privées agréées;

— de promouvoir la coopération des agences d'emploi privées à la mise en œuvre de la politique régionale de l'emploi dans le cadre de conventions avec l'ORBEM;

— de suivre l'application de l'ordonnance du 4 septembre 2008 relative à la lutte contre la discrimination et à l'égalité de traitement en matière d'emploi;

— de suivre l'application de la présente ordonnance ainsi que l'application de l'ordonnance du 27 novembre 2008 relative au soutien des missions locales pour l'emploi et des « lokale werkinkels », et de formuler au Gouvernement toute proposition relative à la gestion mixte du marché de l'emploi. »;

2° au paragraphe 2 du texte néerlandais, le mot « geconventioneerde » est remplacé par les mots « middels een overeenkomst verbonden ».

**Art. 38.** L'article 16 de la même ordonnance est remplacé par ce qui suit :

« Art. 16. Sans préjudice des devoirs incombant aux officiers de police judiciaire, les fonctionnaires désignés par le Gouvernement surveillent l'exécution de la présente ordonnance et de ses arrêtés d'exécution.

Ces fonctionnaires exercent cette surveillance conformément aux dispositions de l'ordonnance du [...] relative à la surveillance des législations en matière d'emploi qui relèvent de la compétence de la Région de Bruxelles-Capitale et à l'instauration d'amendes administratives applicables en cas d'infraction à ces réglementations. ».

**Art. 39.** Les articles 17 à 19 de la même ordonnance sont abrogés.

**Art. 40.** L'article 20 de la même ordonnance, modifié par l'ordonnance du 4 septembre 2008, est remplacé par ce qui suit :

« Art. 20. § 1<sup>er</sup>. Sans préjudice des articles 269 à 274 du Code pénal, sont punis d'un emprisonnement de huit jours à un an et d'une amende de 100 euros à 5.000 euros ou d'une de ces peines seulement :

1° toute personne qui, fût-ce en qualité de préposé ou de mandataire, exerce des activités d'emploi en Région de Bruxelles-Capitale sans disposer d'un agrément ou avoir conclu une convention avec l'ORBEM;

2° toute personne qui, fût-ce en qualité de préposé ou de mandataire, occupe, sur le territoire de la Région de Bruxelles-Capitale, des travailleurs mis à disposition par une agence d'emploi privée non agréée ou un opérateur d'emploi qui n'a pas conclu une convention avec l'ORBEM;

3° toute personne qui, fût-ce en qualité de préposé ou de mandataire, exploite une agence d'emploi privée ou gère un opérateur d'emploi dans la Région de Bruxelles-Capitale sans respecter les obligations visées aux articles 4.1. et 4.3. à 4.15.;

4° toute personne exploitant une agence d'emploi privée, qui, fût-ce en qualité de préposé ou de mandataire, commet des infractions aux arrêtés d'exécution de la présente ordonnance.

§ 2. En cas d'infraction visée au § 1<sup>er</sup>, l'amende est multipliée par le nombre de travailleurs recrutés, placés ou mis à disposition en violation de la présente ordonnance.

De Regering belast de krachtens artikel 16 aangestelde ambtenaren en beambten met een onderzoek. Deze ambtenaren en beambten lichten de Directie Werkgelegenheidsbeleid en Meerwaardeneconomie bij het Ministerie in over de resultaten van dit onderzoek.

De Directie Werkgelegenheidsbeleid en Meerwaardeneconomie maakt vervolgens het dossier ter advies over aan de ESRBHG. De ESRBHG brengt dit advies ter kennis van de Regering die overeenkomstig de bepalingen van artikel 12 beslist. ».

**Art. 37.** In artikel 15 van dezelfde ordonnantie, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° paragraaf 1 wordt vervangen als volgt :

« § 1. Binnen de ESRBHG wordt een « overlegplatform voor werkgelegenheid » opgericht, met onder meer als opdrachten :

— het overleg en de samenwerking te organiseren tussen de BGDA, de met de BGDA middels een overeenkomst verbonden organen en de erkende privé-tewerkstellingsagentschappen;

— de samenwerking te bevorderen van de privé-tewerkstellingsagentschappen bij het voeren van het gewestelijk tewerkstellingsbeleid in het kader van overeenkomsten met de BGDA;

— de toepassing opvolgen van de ordonnantie van 4 september 2008 betreffende de strijd tegen discriminatie en de gelijke behandeling op het vlak van de tewerkstelling;

— de toepassing opvolgen van deze ordonnantie alsook van de ordonnantie van 27 november 2008 betreffende de ondersteuning van de « missions locales pour l'emploi » en de lokale werkinkels en de Regering alle voorstellen doen betreffende het gemengd beheer van de arbeidsmarkt. »;

2° in paragraaf 2 wordt in de Nederlandse tekst het woord « geconventioneerde » vervangen door de woorden « middels een overeenkomst verbonden ».

**Art. 38.** Artikel 16 van dezelfde ordonnantie, wordt vervangen als volgt :

« Art. 16. Onverminderd de plichten van de officieren van gerechtelijke politie houden de door de Regering aangewezen ambtenaren toezicht op de uitvoering van deze ordonnantie en de uitvoeringsbesluiten ervan.

Deze ambtenaren oefenen dit toezicht uit in overeenstemming met de bepalingen van de ordonnantie van [...] betreffende het toezicht op de reglementeringen inzake werkgelegenheid die tot de bevoegdheid van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest behoren en de invoering van administratieve geldboeten toepasselijk in geval van inbreuk op deze reglementeringen. ».

**Art. 39.** De artikelen 17 tot en met 19 van dezelfde ordonnantie worden opgeheven.

**Art. 40.** Artikel 20 van dezelfde ordonnantie, gewijzigd bij ordonnantie van 4 september 2008, wordt vervangen als volgt :

« Art. 20. § 1. Onverminderd de artikelen 269 tot en met 274 van het Strafwetboek worden gestraft met een gevangenisstraf van acht dagen tot één jaar en met een geldboete van 100 euro tot 5.000 euro of met één van die straffen alleen :

1° iedere persoon die, zelfs als zaakgelastigde of mandataris, tewerkstellingsactiviteiten uitoefent in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest zonder te beschikken over een erkenning of zonder een overeenkomst te hebben gesloten met de BGDA;

2° iedere persoon die, zelfs als zaakgelastigde of mandataris, op het grondgebied van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest werknemers tewerkstelt die ter beschikking worden gesteld door een niet-erkend privé-tewerkstellingsagentschap of door een tewerkstellingsoperator die geen overeenkomst heeft gesloten met de BGDA;

3° iedere persoon die, zelfs als zaakgelastigde of mandataris, in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest een privé-tewerkstellingsagentschap exploiteert of een tewerkstellingsoperator beheert zonder de verplichtingen na te leven zoals bedoeld in artikel 4.1. en 4.3. tot 4.15.;

4° iedere persoon die, zelfs als zaakgelastigde of mandataris, een privé-tewerkstellingsagentschap exploiteert en inbreuken pleegt jegens de uitvoeringsbesluiten van deze ordonnantie.

§ 2. Voor de in § 1 bedoelde inbreuken wordt de geldboete zoveel maal toegepast als er werknemers aangeworven zijn, bemiddeld of ter beschikking gesteld in strijd met deze ordonnantie.

§ 3. En cas de récidive, la peine visée au § 1<sup>er</sup> est portée au double du maximum.

§ 4. Toutes les dispositions du livre I<sup>er</sup> du Code pénal, à l'exception du chapitre V, s'appliquent aux infractions à la présente ordonnance. En cas de récidive, l'article 85 du Code pénal n'est toutefois pas d'application.

§ 5. L'opérateur d'emploi, titulaire ou non d'un agrément, est civilement responsable du paiement des amendes pénales auxquelles sont condamnés ses déposés ou ses mandataires.

§ 6. L'action publique résultant des infractions aux dispositions de la présente ordonnance se prescrit par cinq ans à compter du fait qui a donné naissance à l'action. ».

**Art. 41.** L'article 21 de la même ordonnance, remplacé par l'ordonnance du 4 septembre 2008, est remplacé par ce qui suit :

« Art. 21. En cas d'infraction visée à l'article 20, § 1<sup>er</sup>, une amende administrative de 125 euros à 6.200 euros peut être infligée, selon la procédure et aux conditions fixées par l'ordonnance du [...] relative à la surveillance des législations en matière d'emploi qui relèvent de la compétence de la Région de Bruxelles-Capitale et à l'instauration d'amendes administratives applicables en cas d'infraction à ces réglementations.

L'amende administrative est appliquée autant de fois qu'il y a de travailleurs recrutés, placés ou mis à disposition en violation de ces dispositions, sans que son montant ne puisse excéder 20.000 euros.

En cas de récidive dans l'année qui suit une décision infligeant une amende administrative, les montants visés aux alinéas 1<sup>er</sup> et 2 peuvent être doublés. ».

*Section 3. — Ordonnance du 18 mars 2004 relative à l'agrément et au financement des initiatives locales de développement de l'emploi et des entreprises d'insertion*

**Art. 42.** L'article 16 de l'ordonnance du 18 mars 2004 relative à l'agrément et au financement des initiatives locales de développement de l'emploi et des entreprises d'insertion, est remplacé par ce qui suit :

« Art. 16. Les fonctionnaires désignés par le Gouvernement surveillent l'exécution de la présente ordonnance et de ses arrêtés d'exécution.

Ces fonctionnaires exercent cette surveillance conformément aux dispositions de l'ordonnance du [...] relative à la surveillance des législations en matière d'emploi qui relèvent de la compétence de la Région de Bruxelles-Capitale et à l'instauration d'amendes administratives applicables en cas d'infraction à ces réglementations. ».

*Section 4. — Ordonnance du 4 septembre 2008 relative à la lutte contre la discrimination et à l'égalité de traitement en matière d'emploi*

**Art. 43.** L'article 16 de l'ordonnance du 4 septembre 2008 relative à la lutte contre la discrimination et à l'égalité de traitement en matière d'emploi, est remplacé par ce qui suit :

« Art. 16. Sans préjudice des devoirs incombant aux officiers de police judiciaire, les fonctionnaires désignés par le Gouvernement surveillent l'exécution de la présente ordonnance et de ses arrêtés d'exécution.

Ces fonctionnaires exercent cette surveillance conformément aux dispositions de l'ordonnance du [...] relative à la surveillance des législations en matière d'emploi qui relèvent de la compétence de la Région de Bruxelles-Capitale et à l'instauration d'amendes administratives applicables en cas d'infraction à ces réglementations. ».

**Art. 44.** L'article 17 de la même ordonnance est abrogé.

§ 3. In geval van herhaling wordt de straf bedoeld in § 1 op het dubbel van het maximum gebracht.

§ 4. Alle bepalingen van boek I van het Strafwetboek, met uitzondering van hoofdstuk V, zijn van toepassing op de inbreuken vastgesteld krachtens deze ordonnantie. In geval van herhaling is artikel 85 van het Strafwetboek evenwel niet van toepassing.

§ 5. De tewerkstellingsoperator, al dan niet houder van een erkenning, is burgerrechtelijk aansprakelijk voor de betaling van de strafrechtelijke geldboetes waartoe zijn aangestelden of lasthebbers zijn veroordeeld.

§ 6. De strafvordering met betrekking tot de in deze ordonnantie omschreven inbreuken verjaart door verloop van vijf jaar na het feit waaruit de vordering is ontstaan. ».

**Art. 41.** Artikel 21 van dezelfde ordonnantie, vervangen bij ordonnantie van 4 september 2008, wordt vervangen als volgt :

« Art. 21. In geval van inbreuk zoals bedoeld in artikel 20, § 1, kan een administratieve geldboete worden opgelegd van 125 euro tot 6.200 euro in overeenstemming met de procedure en de voorwaarden zoals vastgelegd door de ordonnantie van [...] betreffende het toezicht op de reglementeringen inzake werkgelegenheid die tot de bevoegdheid van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest behoren en de invoering van administratieve geldboeten toepasselijk in geval van inbreuk op deze reglementeringen.

De administratieve geldboete wordt toegepast zoveel maal als er werknemers in strijd met die bepalingen worden aangeworven, bemiddeld of ter beschikking gesteld, zonder dat het bedrag ervan hoger mag zijn dan 20.000 euro.

Bij herhaling binnen het jaar dat volgt op een beslissing die een administratieve boete oplegt, kunnen de bedragen bedoeld in het eerste en tweede lid worden verdubbeld. ».

*Afdeling 3. — Ordonnantie van 18 maart 2004 betreffende de erkenning en de financiering van de plaatselijke initiatieven voor de ontwikkeling van de werkgelegenheid en de inschakelingsondernemingen*

**Art. 42.** Artikel 16 van de ordonnantie van 18 maart 2004 betreffende de erkenning en de financiering van de plaatselijke initiatieven voor de ontwikkeling van de werkgelegenheid en de inschakelingsondernemingen, wordt vervangen als volgt :

« Art. 16. De door de Regering aangewezen ambtenaren houden toezicht op de uitvoering van deze ordonnantie en de uitvoeringsbesluiten ervan.

Deze ambtenaren oefenen dit toezicht uit in overeenstemming met de bepalingen van de ordonnantie van [...] betreffende het toezicht op de reglementeringen inzake werkgelegenheid die tot de bevoegdheid van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest behoren en de invoering van administratieve geldboeten toepasselijk in geval van inbreuk op deze reglementeringen. ».

*Afdeling 4. — Ordonnantie van 4 september 2008 betreffende de strijd tegen discriminatie en de gelijke behandeling op het vlak van de tewerkstelling*

**Art. 43.** Artikel 16 van de ordonnantie van 4 september 2008 betreffende de strijd tegen discriminatie en de gelijke behandeling op het vlak van de tewerkstelling, wordt vervangen als volgt :

« Art. 16. Onverminderd de plichten van de officieren van gerechtelijke politie houden de door de Regering aangewezen ambtenaren toezicht op de uitvoering van deze ordonnantie en de uitvoeringsbesluiten ervan.

Deze ambtenaren oefenen dit toezicht uit in overeenstemming met de bepalingen van de ordonnantie van [...] betreffende het toezicht op de reglementeringen inzake werkgelegenheid die tot de bevoegdheid van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest behoren en de invoering van administratieve geldboeten toepasselijk in geval van inbreuk op deze reglementeringen. ».

**Art. 44.** Artikel 17 van dezelfde ordonnantie wordt opgeheven.

**Art. 45.** L'intitulé du chapitre V de la même ordonnance est remplacé par ce qui suit :

« CHAPITRE V. — Dispositions pénales  
et amendes administratives ».

**Art. 46.** Dans l'article 19, § 1<sup>er</sup>, de la même ordonnance, les modifications suivantes sont apportées :

1° au 2°, le signe de ponctuation « ; » est remplacé par le signe de ponctuation « . » ;

2° le 3° est abrogé.

**Art. 47.** Il est inséré au chapitre V de la même ordonnance un article 19/1, libellé comme suit :

« Art. 19/1. En cas d'infraction visée à l'article 19, une amende administrative de 125 euros à 6.200 euros peut être infligée, selon la procédure et aux conditions fixées par l'ordonnance du [...] relative à la surveillance des législations en matière d'emploi qui relèvent de la compétence de la Région de Bruxelles-Capitale et à l'instauration d'amendes administratives applicables en cas d'infraction à ces réglementations.

L'amende administrative est appliquée autant de fois qu'il y a de personnes victimes d'une infraction visée à l'article 19, § 1<sup>er</sup>, 1°, sans que son montant puisse excéder 20.000 euros.

En cas de récidive dans l'année qui suit une décision infligeant une amende administrative, les montants visés aux alinéas 1<sup>er</sup> et 2 peuvent être doublés. ».

#### CHAPITRE VI. — *Disposition finale*

**Art. 48.** Le Gouvernement détermine la date de l'entrée en vigueur de la présente ordonnance.

Promulguons la présente ordonnance, oronnons qu'elle soit publiée au *Moniteur belge*.

Donné à Bruxelles, le 30 avril 2009.

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation urbaine, du Logement, de la Propreté publique et de la Coopération au développement,

Ch. PICQUE

Le Ministre du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Finances, du Budget, de la Fonction publique et des Relations extérieures,

G. VANHENGEL

Le Ministre du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Emploi, de l'Economie, de la Recherche scientifique et de la Lutte contre l'incendie et l'Aide médicale urgente,

B. CEREXHE

Le Ministre du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de la Mobilité et des Travaux publics,

P. SMET

La Ministre du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargée de l'Environnement, de l'Energie et de la Politique de l'Eau,

Mme E. HUYTEBROECK

—  
Note

(1) *Session ordinaire 2008-2009.*

*Documents du Parlement.* — Projet d'ordonnance, A-548/1. — Rapport, A-548/2.

*Compte rendu intégral.* — Séance du vendredi 3 avril 2009.

**Art. 45.** Het opschrift van hoofdstuk V van dezelfde ordonnantie wordt vervangen als volgt :

« HOOFDSTUK V. — Strafrechtelijke bepalingen  
en administratieve geldboeten ».

**Art. 46.** In artikel 19, § 1, van dezelfde ordonnantie worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° in 2° wordt het leesteken « ; » vervangen door het leesteken « . » ;

2° de bepaling onder 3° wordt opgeheven.

**Art. 47.** In dezelfde ordonnantie wordt een artikel 19/1 ingevoegd, luidende :

« Art. 19/1. In geval van inbreuk zoals bedoeld in artikel 19, kan een administratieve geldboete worden opgelegd van 125 euro tot 6.200 euro in overeenstemming met de procedure en de voorwaarden zoals vastgelegd door de ordonnantie van [...] betreffende het toezicht op de reglementeringen inzake werkgelegenheid die tot de bevoegdheid van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest behoren en de invoering van administratieve geldboeten toepasselijk in geval van inbreuk op deze reglementeringen.

De administratieve geldboete wordt toegepast zoveel maal als er personen slachtoffer zijn van een inbreuk zoals bedoeld in artikel 19, § 1, 1°, zonder dat het bedrag ervan hoger mag zijn dan 20.000 euro.

Bij herhaling binnen het jaar dat volgt op een beslissing die een administratieve boete oplegt, kunnen de bedragen bedoeld in het eerste en tweede lid worden verdubbeld. ».

#### HOOFDSTUK VI. — *Slotbepaling*

**Art. 48.** De Regering bepaalt de datum van inwerkingtreding van deze ordonnantie.

Kondigen deze ordonnantie af, bevelen dat ze in het *Belgisch Staatsblad* zal worden bekendgemaakt.

Gegeven te Brussel, 30 april 2009.

De Minister-Président van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing, Huisvesting, Openbare Netheid en Ontwikkelingssamenwerking,

Ch. PICQUE

De Minister van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Financiën, Begroting, Openbaar Ambt en Externe Betrekkingen,

G. VANHENGEL

De Minister van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Tewerkstelling, Economie, Wetenschappelijk Onderzoek, Brandbestrijding en Dringende Medische Hulp,

B. CEREXHE

De Minister van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Mobiliteit en Openbare Werken,

P. SMET

De Minister van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Leefmilieu, Energie en Waterbeleid,

Mevr. E. HUYTEBROECK

—  
Nota

(1) *Gewone zitting 2008-2009.*

*Documenten van het Parlement.* — Ontwerp van ordonnantie, A-548/1. — Verslag, A-548/2.

*Integraal verslag.* — Vergadering van vrijdag 3 april 2009.